

Graal et Mise au tombeau Degrés d'initiation dans la légende de Joseph d'Armathie

Christine Krüger

(Das Goetheanum? Vers le début au début des années 1990)

Dans la réalisation des degrés du Mystère du Golgotha, une mission centrale revint à Joseph d'Armathie. Les quatre Évangélistes témoignent qu'il demanda le corps de Jésus à Pilate et en compagnie de Nicodème, il enleva le corps du Crucifié et le mit au tombeau dans une tombe neuve, qu'il avait fait creuser à proximité du Golgotha.¹ Chez Marc et Luc, nous lisons qu'il était un « conseiller », il appartenait donc au Conseil des Juifs qui condamna Jésus et que c'était un « homme riche » et un « disciple de Jésus » et que c'est dans son « propre tombeau » qu'il l'inhuma. Seul Jean indique que sa « communauté de disciples » agit « en secret, à cause de la peur qu'elle avait à l'égard des Juifs ». L'Évangile apocryphe de Nicodème complète ces quelques communications par l'aspect ésotérique, car il rapporte l'incarcération de Joseph par les Juifs et sa libération par le Ressuscité. C'est aussi à cette tradition que se rattache Robert de Boron, dans son épopée en vers parue à la fin du 12^{ème} siècle

*L'histoire du saint Graal.*² Elle forme aussi la base de son roman en prose *L'Estoire del Saint Graal*³ paru au début du 13^{ème} siècle.⁴

Chez Robert de Boron, Joseph est un guerrier placé au-dessus de cinq chevaliers au service de Pilate et un disciple secret du Christ. « Il a vu Jésus-Christ et l'a aimé par-dessus tout dans son cœur, mais pour rien au monde il n'a osé le révéler en public ». Il est également présent lors de la trahison de Judas dans la maison de Caïphe, « mais il ne se réjouit pas de la compagnie ». Joseph demande à Pilate le corps de Jésus en échange d'un salaire promis pour un long service effectué et il obtient la permission de le descendre de la croix. Lorsque les gardes tentent de l'en empêcher, Joseph retourne une seconde fois auprès de Pilate. Celui-ci ordonne alors à Nicodème d'aider Joseph à accomplir sa mission. En outre, il offre à Joseph le « vase précieux dans lequel le Christ avait célébré son sacrement ». — Un juif le lui avait apporté de la maison de Simon le lépreux.

L'énergie de Nicodème, qui s'est procuré en chemin un marteau et des pinces chez un forgeron, parvient à chasser les Juifs de la croix et à enlever le corps avec Joseph.

Ces images de cette légende si dramatiquement et réalistement dépeintes peuvent aussi être interprétées comme les signes des degrés d'une initiation de Joseph d'Armathie.

Nous basons cette interprétation sur les sept degrés de l'initiation que Rudolf Steiner a souvent décrits dans ses conférences. Il distingue une ancienne initiation pré-chrétienne, une initiation chrétienne et une initiation chrétienne à la Rose-Croix. Les étapes sont les mêmes, mais elles sont acquises par des voies de formation différentes et sont valables pour des époques historiques différentes. Pour plus de clarté, nous les présentons ici sous forme de tableau.⁵

1 **Mat. 27** 57-60 : « ⁵⁷Le soir venu, un homme riche d'Armathie nommé Joseph, qui lui aussi était disciple de Jésus, ⁵⁸s'approcha de Pilate et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on la lui rende. ⁵⁹Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul pur ⁶⁰et le mit dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans la roche ; puis il roula une grande pierre contre la porte du tombeau et s'en alla. ⁶¹Il y avait là Marie Madeleine et l'autre Marie, assises en face du sépulcre. »

Marc 15, 42-46 : « ⁴²Et le soir venu, comme c'était la Préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, ⁴³Joseph d'Armathie, une notabilité du Conseil et qui lui aussi attendait le règne de Dieu, osa entrer chez Pilate et demanda le corps de Jésus. ⁴⁴Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort, il fit appeler le centurion et lui demanda si Jésus était mort depuis longtemps. ⁴⁵Renseigné par le centurion, il fit don du cadavre à Joseph. ⁴⁶Joseph acheta un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa du linceul et le déposa dans un tombeau qui était taillé dans la roche ; puis il roula une pierre contre la porte du tombeau. ⁴⁷Marie Madeleine et Marie, mère de Jésus, regardaient où on le mettait. »

Luc 23, 50-56 : « ⁵⁰Et voilà qu'un homme appelé Joseph, qui était du Conseil, homme bon et juste, ⁵¹qui n'avait donné son accord ni à leur dessein ni à leur action, qui était de la ville juive d'Armathie et attendait le règne de Dieu, ⁵²s'approcha de Pilate, demanda le corps de Jésus et, ⁵³après l'avoir fait descendre, l'enveloppa d'un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans la roche et où il n'y avait jamais eu personne. ⁵⁴C'était le jour de la Préparation, aux premières lumières du sabbat. ⁵⁵Les femmes, celles qui l'avaient accompagnée depuis la Galilée et avaient tout suivi, regardèrent le tombeau et comment le corps avait été mis. ⁵⁶Et elles s'en retournèrent apprêter des aromates et des parfums. Et le sabbat, elles se tinrent tranquilles selon le commandement. »

Jean 19, 38-42 : « ³⁸Après quoi Joseph d'Armathie qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate à enlever le corps de Jésus. Pilate le permit et ils vinrent enlever le corps. ³⁹Nicodème qui, au début, était venu à lui de nuit, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. ⁴⁰Ils prirent le corps de Jésus et le lièrent de bandelettes avec les aromates comme les Juifs ont coutume d'ensevelir. ⁴¹Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié et, dans le jardin, un tombeau neuf où personnes encore n'avait été mis. ⁴²Alors, à cause de la Préparation des Juifs, c'est là qu'ils mirent Jésus, car ce tombeau était proche. »

2 Voir Ernst Uehli : *Eine neue Graalssuche [Une nouvelle quête du Graal]* Stuttgart 1921/

3 Robert de Boron : *Die Geschichte des Heiligen Gral. Aus dem Altfranzösischen übersezt von Konrad Sandköhler*, Stuttgart 1958. **Toutes les citations du texte proviennent de cette source.**

4 *Le Saint Graal* ou *Le Joseph d'Armathie*. Édité par Eugène Hucher, Le Mans 1875 [Voir aussi : *Robert de Boron Le roman du Graal (D'après le manuscrit de Modène par Robert de Boron)* — 10/18 n°1412, par l'Union Générale d'Édition 1981 ISBN 2-264-00336-7, ndt]

5 Rudolf Steiner : *L'Évangile de Jean* GA 103 : 5^{ème} et 11^{ème} conférences ; GA 131 : 2^{ème} et 10^{ème} conférences.

	Pré-chrétienne	Chrétienne	Chrétienne Rose-Croix
1	Corbeau	Lavement des pieds	Études
2	Occultiste	Flagellation	Imagination
3	Combattant	Couronne d'épines	Inspiration (appropriation des écrits occultes)
4	Lion	Crucifixion	Intuition (Préparation, pierre de sagesse)
5	Représentant de l'âme du peuple	Mise au tombeau	Approfondissement (dans le micro- et macrocosme)
6	Héros solaire	Résurrection	S'habituer (au macrocosme)
7	Père	Ascension	Dévotion

Joseph parcourut le premier degré selon la manière ancienne : au premier degré, comme « Corbeau » l'initiant est médiateur entre les lieux d'initiation et la vie extérieure. Joseph accomplit ses devoirs dans la vie ordinaire au Conseil de Juifs et au service de Pilate, « quoiqu'il aimait le Christ en son cœur ».

Au deuxième degré comme « Occultiste », il se trouve déjà pleinement dans la vie occulte. Ceci est particulièrement clair avec les indications de l'Évangile de Luc : « ⁵⁰Et voilà qu'un homme appelé Joseph, qui était du Conseil, homme bon et juste, ⁵¹qui n'avait donné son accord ni à leur dessein ni à leur action, qui était de la ville juive d'Arimathie et attendait le règne de Dieu,... [voir la note 1, *ndt*]. »

Au troisième degré, comme « combattant » on peut entrer dans l'enseignement occulte. Ce degré correspond à la capacité de lire les écrits occultes et à en comprendre les signes. La communication que Joseph est un « guerrier » a un aspect occulte. Il intervint à l'heure de la crucifixion publiquement pour la nécessité spirituelle et il fit ce que l'instant universellement historique exigeait de lui. Il s'agit ici de la présence d'esprit.

Nicodème, son auxiliaire dans cet acte, est comme lui un disciple secret et un élève plus intime du Christ. Il est celui à qui « Jésus vint durant la nuit », c'est-à-dire en dehors du corps, en esprit.⁶ Le fait que tous deux opèrent ensemble cet action remplie de sens, montre qu'ils se situent au même degré. Ce sont des serviteurs dans la réalisation du cinquième degré du Mystère du Christ : la mise au tombeau. Joseph s'élève de ce fait au 5^{ème} degré, celui du « Lion » qui ne devait pas s'engager par des paroles simplement pour l'occulte mais encore par des « actes magiques ». Ceci se produisit à l'instant où la crucifixion, le quatrième degré du Mystère chrétien, s'est produite. Joseph, par son acte, comme « Lion » est digne de prendre part au quatrième degré de l'initiation chrétienne-Rose-Croix future et d'ouvrir cette voie à ceux qui emprunteront cette voie à l'avenir. Il reçoit le « saint vase dans lequel le Christ avait célébré son sacrement. » Plus tard ce degré s'intitulera « découverte de la pierre des sages » et la signification en sera la transformation du corps mortel, détruit par le péché originel, en un corps pur et immortel. La possibilité a été donnée à l'humanité, par le « nouvel

Adam » sur le Golgotha, d'effectuer cette transformation du « vieil Adam ».⁷

Par la croix, le « Lion » devient le gardien de la « pierre des sages ».

A cet endroit il faut examiner une phrase lourde de sens dans la présentation de Robert de Boron : Au moment où Joseph, ayant descendu le corps de la croix, s'appête à le laver, le sang coule des blessures. « C'est alors que Joseph se souvint que la pierre, au pied de la croix, s'est fendue au moment où le sang s'écoula du côté du Christ ». D'après une vieille légende, la croix avait été dressée sur la tombe d'Adam, de sorte qu'à cet instant le « second Adam » racheta le « premier Adam ».⁸ La Terre fut à cet instant le grand « vase » qui reçut en grand le sang du Christ, au moment où la lance de Longinus ouvrit le côté du Christ. Si Joseph se « souvient » maintenant, c'est qu'il dut avoir été présent à l'heure de la mort du Sauveur, qu'il a dû voir le sang couler à travers la pierre fendue dans la Terre. : « Il s'empressa d'aller chercher un vase [*vaissel*] et le plaça à l'endroit où le sang coulait, car il était certain que les gouttes qui tombaient sur le récipient seraient mieux conservées qu'en tout autre lieu... Le sang fut donc entièrement recueilli et rassemblé dans le récipient. Joseph enveloppa le corps d'un linceul précieux... le déposa dans un creux de rocher qu'il avait choisi pour son propre usage, et le couvrit d'une pierre que nous appelons ici pierre tombale. »⁹

7 Rudolf Steiner : *De Jésus au Christ*, GA 131 : 6^{ème} et 7^{ème} conférences.

8 Voir Konrad Burdach : *Der Graal*, Darmstadt 1974, p.266 & pp.289 et suiv.

9 Voici le passage en question en vieux français, tel qu'il a été rendu d'après le *manuscrit de Modène* par Robert de Boron, voir la note 4 : « *Atant le prist Joseph entre ses deus bras et le mist a terre, si l'acola molt doucement et le lava molt docement. Et quant il l'ot lavé, si vit ses plaies qui segnoient, si ot molt grant paor, et li membra [il lui souvint] de la piere qui ot esté fendue au pié de la crois por [à cause de] la goute del sanc. Lors li membra de son vaissel, et pensa que les goutes qui chaoient [tombaient] seroient miels el vaissel que aillors. Lors prist Joseph le vaissel et le mist desos ses palies : et les plaies des mains et des pi&s degoutoient el vaissel. Et quant li sans fu receüs el vaissel, si le mist Joseph lès [avec] lui et prist le cors jhesucrist, si l'envolepa en un drap que il avoit achaté a son oués [pour lui-même] et l'en covri. Et lors repaierent cil qui avoient esté a Pilate, et orent congié de Pilate que quel liu que Josés le mesist, que il le fessissent gaitier que il ne rescuscitadt [et ils eurent l'autorisation de Pilate, en quelque lieu que Joseph le mît, de le faire surveiller, afin qu'il ne ressuscitât pas], et si en firent armer une grant partie d'aus. » (10/18 n°1412, par l'Union Générale d'Édition 1981 ISBN 2-264-00336-7, pp.24-25. *Ndt**

6 Rudolf Steiner : *L'Évangile de Jean*, GA 103 : 5^{ème} conférence.

Après que Joseph a traversé les quatre étapes de l'ancienne initiation, il est digne de répéter la deuxième étape une fois de plus, sous la nouvelle forme chrétienne : après la résurrection, le conseil des Juifs l'a condamné ainsi que Nicodème, parce que ceux-ci les accusèrent de la disparition du cadavre. Prévenu par un ami, Nicodème peut s'enfuir, mais pas Joseph qui, après avoir dissimulé le vase sacré dans sa maison, est surpris « au saut du lit », « tout nu » et incarcéré, non sans avoir pris une « sacré raclée de coups [flagellation, *ndt*] » pour le faire parler, en vain. « Ils le frappèrent cruellement et le fouettèrent ardemment » — Joseph connaît alors aussitôt le cinquième degré de cette initiation que peu auparavant, il avait lui-même pratiqué pour le Christ : « La mise au tombeau » : « Une grande tour ronde et haute se trouvait là qui s'enfonçait profondément dans le sol. Ils s'emparèrent de nouveau de Joseph, le battirent en le jetant à terre ; puis ils le mirent aux oubliettes, dans un cachot au plus profond de la tour particulièrement cruel et obscur, bâties de pierres nues. Ensuite ils fermèrent la tour, la verrouillèrent en y apposèrent des scellés. » Ainsi de la même façon que Joseph avait posé la pierre sur la tombe du Christ, il fut enseveli et sa « tombe fut aussi scellée ». Christ, de retour de son passage aux Enfers et après sa Résurrection [voir aussi ici les «*Visions d'Anne-Catherine Emmerich, pour ce passage. Ndt*»] apparaît alors Lui-même, en apportant le vase sacré à l'enterré-vivant dans son cachot. « Il vint à lui et lui apporta son vase qui répandait une telle grande clarté qu'il semblait que tout le cachot rayonnait d'une lumière solaire... Au plus intime de lui-même Joseph fut rempli de la grâce de l'Esprit saint, tandis que son regard tombait sur le vase... »¹⁰

Joseph est ainsi initié au cinquième degré. Le cachot c'est ici le sépulcre initiatique et Christ Lui-même en est le Hiérophante. Il fait connaître à son néophyte, au moyen d'une instruction intime sur sa mission en vue de la sauvegarde de l'humanité, laquelle doit être relevée de la chute du péché originel : « Joseph tu as à présent compris comment le Fils de Dieu en vérité vint sur la Terre et tu as compris pourquoi il naquit d'une Vierge et mourut sur la Croix et restaura l'œuvre de son Père : c'est pourquoi je suis venu sur la Terre, c'est pourquoi le sang coula de mon corps de vie (*Leib*), il en sortit à cinq reprises. »¹¹

La descente et la remontée de l'humanité devient manifeste pour Joseph. La suite de l'entretien avec le Christ

10 « *Ensi fu Joseph perdus une grant piece [pendant longtemps]. Et cil por cui amor il avoit sofert son anui ne l'oublia mie, ains [mais au contraire] le regarda comem Sires et comme Deus, et vient a lui en le prison la u il estoit, et li aporta son vaissel. Et quant Joseph vit la clarté, si s'en esjoï molt durement et fu raplenis de le grasse [rempli de la grâce] del saint Esperit et s'en mervella molt et dist ; « Deus, poissans de [Puissant sur] toutes choses, dont [d'où] puet venir si grans clartés, se ele ne vient de vous ?... ».* — À l'endroit cité précédemment, p.27. **Ndt.**

11 « ... Et Jhesucris li respondi : « Joseph, Joseph, ne t'esmaier tu mie [ne t'effraie pas], car la vertu de mon père te regardera [Te protégera à son tour]. » Et Josph li demande : « Qui este vous qui a moi parlés ? Car vous estes si biaux que je ne vous puis counoistre ne veoir. » Et Jhesucris li dist : « Joseph, or entent que [ce que] je te dirai. Je sui Jhesucris, li Fils diu, qui m'a envoie en terre por sauver les peceors [Pêcheurs] et jo vinh en terre por sofrir mot par la commandement de mon père, qui fist Adan et d'Adan fist Evain. Mais li Anemis l'engigna et le fist, — À l'endroit cité précédemment, p.28. **Ndt.**

se réfère au comportement personnel de Joseph, sur son acte de la mise au tombeau et sa mission future : « Dieu, mon Père, t'avait donné le pouvoir et la volonté de servir Pilate, ... Il t'a récompensé de ton service en te remettant mon corps ... Tu m'as aimé en secret et moi aussi je t'ai aimé en toute certitude ... Tu auras en ton pouvoir le signe de ma mort, tu le garderas et tu le confieras à ceux à qui tu voudras le donner. »

Le Christ associe la « remise du vase sacré » à l'ordre de ne le transmettre qu'à trois personnes et à un enseignement sur la nature de la Trinité. « Qu'ils le prennent, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et qu'ils croient tous que ces trois personnes sont une seule et même personne, et qu'elles sont un seul et même Dieu. ». Sur ces trois forces/vertus, qui « sont une seule et unique essence, » tu dois à tout moment te tourner Joseph — il s'agit, avec cette initiation, du mystère de l'un en trin et de la trinité dans l'unité de la Trinité divine. »¹²

Dans l'Évangile de Nicodème, Joseph est libéré de son cachot après son initiation, il traverse donc une « résurrection » et en compagnie de Philippe et Pierre, il fonde à Lydda une communauté chrétienne et ils édifient une Église.¹³

Chez Robert de Boron, il reste dans son cachot 42 ans durant, dans la consolation de l'Esprit saint en étant maintenu en vie par le vase sacré ; il en est libéré par Vespasien, auquel il enseigne la sainte Trinité. Il part ensuite avec sa sœur Enygeus et son beau-frère Bron, ainsi que de nombreux Juifs prêts à croire à la sainte Trinité, vers un lieu situé à l'Est, appelé dans d'autres traditions « la ville sainte de Sarras ». ¹⁴

Par sa « mise au tombeau », Joseph a franchi en même temps, le cinquième degré d'initiation, « le représentant de l'âme du peuple ». Par lui, ce groupe acquiert son unité et son centre. Il devient le « maître » de la communauté chrétienne, qui agit longtemps selon ses enseignements et vit dans la satisfaction et le bien-être. Mais la détresse et la misère s'abattent sur eux à cause du « péché de luxure ». Par Bron, ils en font demander la cause à Joseph. Celui-ci prie devant son vase et reçoit une instruction par la « voix qui venait du Saint-Esprit » et qui est en même temps la voix du Christ : elle lui rappelle la table de la Cène. « Au nom de cette table qui est mienne, tu en crées une autre et tu la fais se restaurer. Au milieu de cette table, il doit placer le vase de la Cène et à ses côtés, un

12 Et en vieux français, ceci donne cela : « *Quant Joseph vit le vaissel et il connut que çou estoit cil que il avoit en sa maison repus [caché ou muché, dans sa maison] que nus hom terriens en savoit fors que il tantost fut raplenis de l'amor Jhesucrist et de ferme créance [et de croyance assurée]. Et lors s'agenelle [il s'agenouille], si il crie merci et dist : « Sire, sui jou teus que si sainte cose doie garder et tel vaissel ? », Et nostre Sire li dist : « « Joseph, tu le dois garder, et cil qui tu le commanderas. En ceste garde n'en doit avoir que trois. Ci troi si l'aront [ces trois l'auront] el non del Pere et del Fils et del saint Esperit, et tu ensile dois croire. Et tout cil qui l'avront en garde sacent que toutes ces trois vertus sont une meisme coze en Diu. » »* À l'endroit cité précédemment, pp.29-30. **Ndt.**

13 Voir Konrad Burdach : *Der Gral*, Darmstadt 1974, p.266 & pp.489 et suiv.

14 Vori la note 4 et Malory : *König Artus [Le Roi Arthur]*.

poisson que son beau-frère Bron pêchera. Ensuite, Joseph prendra place à l'endroit de la table où le Christ était assis et Bron à sa droite. Mais entre les deux, une place doit rester libre — la place du traître. Elle sera occupée plus tard par un descendant de Bron. — Joseph est dénommé », à cette table comme le premier initié du Christ après la Résurrection, vicaire du Christ. — Tout le peuple doit être appelé à la table préparée et ceux qui croient « en la trinité bénie dans la sainte Unité » doivent s'y asseoir — tout se passe comme la voix l'a ordonné. Une partie du peuple s'assied et reçoit au repas et, « selon la base de leur cœur, douceur et plénitude ».

Le vase sur la table a pour effet de rendre reconnaissables les « bienheureux » des « rebutés ». Il sépare en effet « ceux du dehors » et « ceux du dedans ». Mais c'est justement de la part des exclus que se posent les questions sur l'origine de cette grâce, sur la cause de la répudiation et sur le nom du vase qui dispense le salut. Pierre, un disciple de Joseph, est un personnage qui peut servir de médiateur entre intérieur et extérieur. Il donne une réponse aux trois questions décisives, car il ne fait pas qu'éprouver l'événement de la grâce, il le comprend aussi. Ainsi sait-il que Christ est la source de cette grâce et que seuls ceux qui prennent part à celle-ci sont tombés en dehors de l'unité de la Trinité divine : « Nous, les autres nous sommes restés dans la grâce de Dieu de notre Père, du Jésus-Christ et du Saint Esprit. » Le Vase sacré ne communique avec aucun pécheur, ceux chez qui prédomine un principe, le corporel-sensuel, n'y ont pas accès. Le *Vaisseau* exerce la fonction du Christ en tant que juge du monde ou juge de la destinée humaine. — En réponse à la question des réprouvés, Pierre cite ici pour la première fois le nom du vase sacré qui, jusqu'alors, avait toujours été appelé « vase » (*Vaisseau*) : « Que celui qui veut l'appeler juste l'appelle à juste titre le Graal ! Car nul ne verra le Graal s'il ne l'approuve pas. »

Tant que Joseph d'Armathie garde le Graal tout seul et que personne ne le sait, l'unité de la Trinité est pour lui réellement présente en tant qu'origine du Mystère du Golgotha. En tant qu'initié du Christ, il le contemple, de manière imaginative — le comprend, de manière inspirée — et le possède, de manière intuitive. Cela correspond aux étapes de son initiation.

Ainsi le Graal agit-il sur ce qui sont appelés, ceux qui le contemplent sur la première table, corporellement en chair et en os, dispensateur de grâce pour l'âme, présent à la réalité de l'esprit. Il nourrit le corps, ravit l'âme et illumine l'esprit de la même façon que l'unité divine dans la Trinité divine.

Mais dans le même temps que l'instauration de cette première table du Graal le dualisme commence entre les gratifiés et les rebutés, entre ceux qui siègent de nouveau au Paradis et ceux qui en sont encore refoulés — la grande question c'est de savoir comment cet état peut changer au cours du temps, laquelle, sans être jamais exprimée, accompagne les autres événements de l'œuvre de Robert de Boron.

L'unité tranquille du service quotidien à la table du Graal de ceux qui sont gratifiés nécessite une nouvelle

impulsion, afin qu'une évolution soit possible. Par cette impulsion se brise l'unité de nouveau en une trinité qui spatialement mène de l'Est vers l'Ouest temporellement dans le futur.¹⁵

Joseph avait atteint, avec la « résurrection » à la sortie de la tombe de son cachot, le sixième degré de son initiation et devint le « Maître » de la communauté du Graal. En ayant été rendu apte à recevoir les instructions de la Trinité divine, il accomplit l'autre aspect de ce sixième degré d'initiation : « la vie à l'intérieur du Cosmos ». À la demande du Christ il envoie trois groupes de ses disciples vers l'Occident : son neveu Alain et ses 11 frères comme annonciateurs du Christianisme, son disciple Pierre avec sa mission future de la transmission et son beau-frère Bron comme nouveau gardien du Graal.

Dans ces conditions, il a réalisé tous ses devoirs terrestres et il attend le septième degré, « l'élévation céleste » ou « dévotion » que l'ange lui annonce : « Mais toi, tu quitteras ce monde quand tu auras tout accompli, et tu entreras dans la joie parfaite qui est due aux bons et qui est mon royaume, c'est-à-dire dans la vie exclusive de la durée. »¹⁶

Das Goetheanum [date de parution inconnue au début des années 1990 ; une demande de référence a été envoyée aux bons soins de Louis Defèche aux archives du Goetheanum, *ndt*)

(Traduction Daniel Kmiecik)

15 Voir à ce propos : Robert de Boron *Merlin l'enfant du Graal* et Rudolf Steiner : **GA 26** voir la maxime du 1^{er} octobre 1922.

16 En français ancien : « *Et tu, Joseph, quand tu aras ce fait, si orebndras fin de cest siecle terrien [tu quitteras ce monde], et t'en venras en joie pardurable. Et li lignages qui de ta seror est issus et istera sera tout jors mais essauciés. Et tout cil qui parler en savront en seront amé et cier tenu de tous preudomes et de toutes preudefemes.* » À l'endroit cité précédemment, p.69. **Ndt.**